

**Le verre
comme compagnon**

Dominique Naert, administrateur de la Maison de l'outil est le complice de Patrick Toumarkine pour l'organisation de cette exposition. Compagnon pierreux, historien, écrivain et passionné de philosophie, il précise les nouveaux liens souhaités entre les Compagnons et les artistes verriers.

Quel est le message de la Maison de l'Outil?

– Le principe de cette maison, conçue sous l'impulsion du Père jésuite Paul Feller, c'est la transmission du savoir. Sa pensée rejoint le compagnonnage: les quatre éléments, les cinq sens, le travail de la matière, et l'outil en tant que média entre la matière, partie de l'univers, et l'homme. Théorie qui n'est pas éloignée de celle de Bachelard. L'ontologie humaine doit passer par cette connexion avec la matière qui lui permet d'appréhender ce qui l'entoure d'une façon réelle, et pas simplement virtuelle. C'est d'actualité aujourd'hui avec les nouvelles technologies.

Pourquoi le verre ici?

– À l'origine, il y avait des Compagnons vitraillistes, mais la création, après le Moyen Âge, de la caste particulière des « gentils-hommes verriers » n'a pas été appréciée par les Compagnons. Mon ambition est de rapprocher les gens du verre et de la céramique de notre univers, comme nous le faisons aujourd'hui avec les paysagistes ou les peintres. Nous sommes au début de l'aventure d'une revalorisation de la technique comme soutien d'une expression artistique.

L'art du verre est pourtant éclectique...

– Le verre, comme la céramique, est le mieux placé pour favoriser un renouvellement de l'art en général, face aux mouvements conceptuels.

Le feu vous contraint, il développe un aspect onirique de l'œuvre. L'exemple de Maurice Marinot est significatif. Peintre à la base, il s'est servi des maîtres verriers pour créer ses premières pièces, puis a décidé de les faire lui-même, a appris toutes les techniques, avant de devenir un grand verrier. Il faut que les hommes de métier soient tirés vers le haut par les créateurs et que les créateurs soient attirés par les hommes de métier. Nous ne sommes plus uniquement dans l'ordre du conceptuel, on fait et cela fait rêver...
T. de B.



Vue générale, roue de Velasquez, coques de Rikke Hagen, Danemark, sculpture de Gilles Chabrier, etc. Photo TB.

moderne de Troyes, pourtant voisin. Autre surprise: aucun outil de verrier ne figure dans l'exposition. On le sait, les verriers ne font pas partie des Compagnons, mais leur activité en atelier aurait pu être évoquée, par l'image, par exemple. La « puissance » de cette exposition réside ailleurs, dans cette généreuse déferlante de verre hétérogène. Toumarkine donne à voir des artistes peu représentés sur les circuits des galeries: les Français William Velasquez, Catherine Farge, Gérald Vatrin, Pedro Veloso, Agathe Saint-Girons, Marc Bretilot ou Jean-François Lemaire ainsi que des valeurs sûres internationales: Ritsue Mishima, Japon, Elisabeth Marier, Québec, Carl Van Hees, Pays-Bas, Vittorio Costantini, Italie, Tim Shaw et Steven Weinberg, États-Unis, etc. Certaines pointures ont joué le jeu de l'inédit comme l'Italien Renato Santarossa, la famille Berengo, Yan Zoritchak... Au bout de la visite, chacun trouve finalement son compte de sensations. Les commentaires fusent, et certains refont même un tour de manège. Ils ressortent sonnés, du verre plein la tête.

Thierry de Beaumont

La Puissance du Verre dans l'art contemporain, Maison de l'outil et de la pensée ouvrière, 10000 Troyes. Jusqu'au 31 décembre 2004.

Un catalogue de 200 pages est édité à l'occasion.



Sculpture de Gilles Chabrier, *Hommage à la tempête* de 1999, verre et bois du château de Versailles. Photo GF.



Console

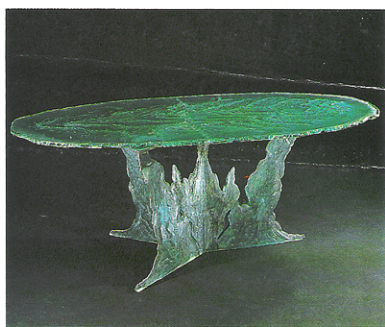


Table "Lagune"

GALERIE B.M BLAISE

Au Carré d'Or, Bernadette Blaise, depuis deux ans, s'est attachée à présenter dans sa galerie, les œuvres des créateurs verriers français et étrangers:

- Yan Zoritchak : Fleurs Célestes
- Matei Negreanu : Thèmes sur l'espace
- Jean Claude Novaro : Flacons et vases multicolores
- Gérard Koch : Rondo et fugues
- Scott Slagerman: poésie dans la sculpture
- Edward Leibowitz, Jean Pierre Umdenstock pour n'en citer que quelques uns.

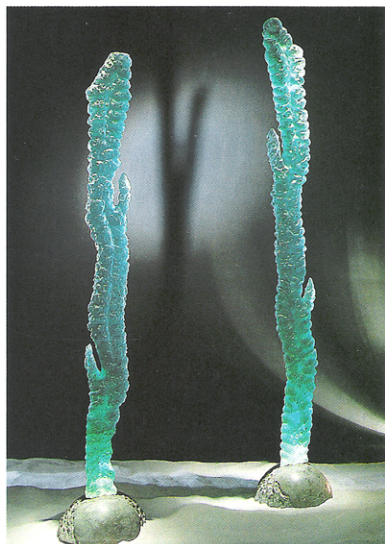
Aujourd'hui, avec une collection d'objets et de meubles dessinés et réalisés par Gilles Chabrier, l'Art et le verre sont au rendez-vous du design.

A Cologne, en 1990, Paskine de Gignoux, dans une exposition réalisée par Corning-France, avait tenté une confrontation pour la première fois entre verriers confirmés et créateurs issus de différents horizons: plasticiens, architectes, designers utilisant le verre dans leur création et réalisant des objets pleins de sens et de poésie.

Le mobilier et les objets de Gilles Chabrier seront présentés et déclinés, en pièces uniques, pièces à série limitée ou prototypes qui ne manqueront pas d'intéresser les collectionneurs de verre et les amateurs de design.



Chaise "Frou Frou"



"Cactus lumineux"